

> FRANÇAIS

Lecture et compréhension de l'écrit

Activités développées

Comprendre et interpréter un texte littéraire : « Du fragment à l'œuvre » ou le calcul d'inférence continu

NIVEAU FIN DE CM2/SIXIÈME

RAPPEL DU PROGRAMME :

Compétence :

- Comprendre un texte littéraire et l'interpréter.
- Contrôler sa compréhension et adopter un comportement de lecteur autonome

Objectif :

- Mise en œuvre d'une démarche de compréhension à partir d'un texte entendu ou lu, identification et mémorisation des informations importantes, en particulier des personnages, de leurs actions et de leurs relations (récits, théâtre), mise en relation de ces informations, repérage et mise en relation des liens logiques et chronologiques, mise en relation du texte avec ses propres connaissances, interprétations à partir de la mise en relation d'indices, explicites ou implicites, internes au texte ou externes (inférences).
- Justifications possibles de son interprétation ou de ses réponses ; appui sur le texte et sur les autres connaissances mobilisées.
- Maintien d'une attitude active et réflexive : vigilance relative à l'objectif (compréhension, buts de la lecture) ; adaptation de la lecture à ses objectifs.

L'opposition explicite/implicite qui figurait déjà dans les programmes a donné lieu à de nombreuses propositions didactiques qui tendaient à proposer de courts textes à partir desquels pouvait s'exercer la capacité des élèves à faire des inférences. Ces outils ont bien entendu leur intérêt : la lecture de phrases ou paragraphes jouant avec la sagacité du lecteur développe par l'entraînement une attitude de questionnement, de non crédulité face au texte tout à fait fructueuse. La question qui se pose est plutôt la suivante : comment passer d'une situation dans laquelle on joue à deviner le non-dit de textes prévus à cet effet à une posture de lecteur qui réévalue son interprétation au fur et à mesure de l'avancée dans le texte ? Le constat le plus fréquent dans les classes est assez unanime : les élèves éprouvent d'autant plus de difficulté à abandonner un premier schéma d'interprétation qu'ils sont des lecteurs peu assurés. Le coût cognitif de la lecture ne les conduit que très rarement à revenir sur un premier schéma d'appréhension des situations, quitte parfois à « tordre leur compréhension » au bénéfice de cette structure initiale d'interprétation. **Quel support didactique proposer pour apprendre aux élèves que comprendre un texte implique la possibilité – en continu – d'en réinterroger le sens global ?**

Du « fragment à l'œuvre » : un dispositif didactique

Le dispositif proposé ici se développe à partir de la nouvelle « L'écharpe » d'Andrée Chédid (tiré du recueil *La femme en rouge*, édition J'ai lu).

Scénario pédagogique

La nouvelle est découpée en six parties, la classe en six groupes. Chaque groupe dispose d'une partie de la nouvelle mais ne sait pas où elle se situe dans l'ensemble du récit. Le but est de reconstituer l'ensemble du récit et d'en proposer une synthèse. Le premier groupe donne une information explicite sur son texte (du type : « dans notre texte, il y a un personnage qui..., il y a tel ou tel objet, cela se passe à tel moment, un personnage dit... ») et pose une question au groupe de son choix pour obtenir une nouvelle information contenue dans cet autre texte. Le jeu continue jusqu'à ce que les équipes décident l'une après l'autre de le quitter parce qu'elles en savent assez.

On apprend dans cette situation que :

- le processus de compréhension est continu : les hypothèses se succèdent ;
- une hypothèse « abandonnée » n'était pas fautive, erronée mais qu'elle ne prenait pas en compte l'ensemble des informations du texte ;
- une information n'a vraiment de valeur que lorsqu'elle est mise en relation avec d'autres informations ;
- ce qui semble a priori relever du détail peut s'avérer être essentiel ;
- les questions que l'on se pose sur un texte constituent une voie de sa compréhension ;
- le processus de compréhension s'enrichit de l'expérience collective.

On peut proposer une variante numérique de ce scénario sous la forme d'un forum sur lequel les groupes peuvent poster successivement questions et réponses.

Une seconde variante, entièrement à l'oral (on ne prend aucune note sur les questions et réponses des autres groupes), permet de travailler avec les élèves la délicate question du « comment mémorise-t-on le flux d'informations apportées par le texte ? ». Cette perspective métacognitive est fructueuse, notamment pour les élèves les plus mobilisés par la tâche d'identification des mots et des structures syntaxiques.